

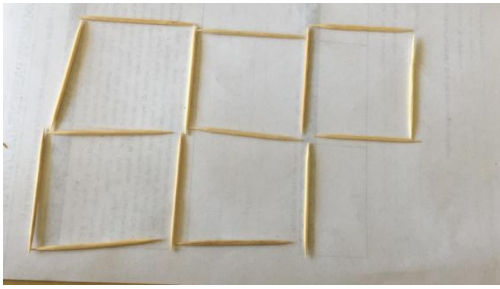
Depuis le début du confinement, il est apparu nécessaire de trouver des solutions pour travailler "autrement" afin de permettre à tous les élèves de maintenir un lien étroit avec l'école. Dans ce contexte, une attention particulière est portée aux élèves en situation de handicap.

La commune de Bagneux compte deux ULIS, Unités Localisées pour l'Inclusion Scolaire. Chaque élève scolarisé au titre des ULIS bénéficie, selon ses possibilités, de temps de scolarisation dans une classe de l'établissement scolaire où il peut effectuer des apprentissages scolaires à un rythme proche de celui des autres élèves et de temps spécifiques d'enseignement, en petit groupe, en fonction de ses besoins.

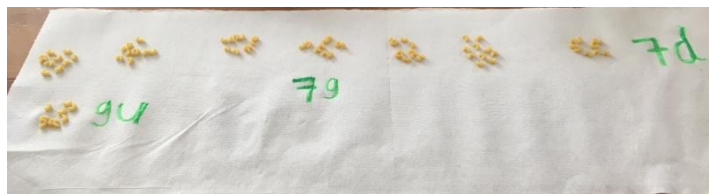
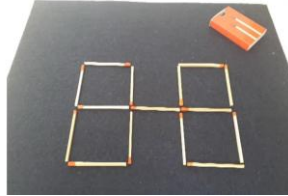
Quels sont les aménagements mis en place dans le cadre de la continuité pédagogique pour les élèves bénéficiant de ces deux dispositifs ?

A l'annonce du confinement il a fallu dans un premier temps proposer aux élèves des travaux, qui puissent être réalisés pratiquement en autonomie. C'est pourquoi chaque élève bénéficiant des dispositifs a reçu une pochette avec des exercices de sa classe, adaptés à ses besoins, et des exercices spécifiques, le concernant. Quelques-uns ont reçu en prêt des jeux et des livres. Pendant les trois premières semaines, les enseignantes des dispositifs ont pu maintenir le lien par le biais du numérique, lorsque cela était possible. Il s'agissait - en complément des travaux proposés - d'envoyer des défis quotidiens aux élèves, toujours en fonction de leurs possibilités ou de leurs besoins. Ainsi certains ont pu s'entraîner à écrire leur prénom avec leur corps, avec les objets de leur chambre, ou encore des pâtes alimentaires, puis compter le nombre de pâtes utilisées ! D'autres auront eu à former des figures géométriques avec des allumettes, des plans de construction en pâte à sel ou bien à créer des tableaux à partir d'objets ronds ! Certains, plus grands, ont pu inventer des problèmes à destination de leurs camarades. Ils ont alors envoyé leurs productions sous forme de photographie.

Pour les élèves dépourvus d'ordinateurs, il leur a fallu proposer d'autres configurations : les documents imprimés et des rendez-vous par téléphone ou par visio-conférence. Dans ces échanges, les parents sont des acteurs privilégiés.



Déplace 2 allumettes pour obtenir 5 carrés égaux.



Cette période a renforcé les liens entre l'école et ses partenaires (SESSAD, éducateurs, psychologues), car il a fallu s'organiser et se concerter afin d'apporter à chaque élève les réponses spécifiques à ses besoins (questionnements, photocopies, aides diverses).

A l'issue des vacances de printemps, chacun des dispositifs s'est associé aux choix de son équipe pédagogique. Tandis que les élèves de l'école Paul Eluard reçoivent chaque jour leur travail par voie numérique, ceux d'Albert Petit ont reçu un plan de travail pour trois semaines.

Pour les deux dispositifs, les activités proposées se font en lien avec les enseignants des classes de référence. Elles peuvent être, selon les possibilités et les difficultés des élèves sous plusieurs formes : vidéo, enregistrements sonores ou encore format papier plus classique. Par exemple, les élèves non lecteurs reçoivent leur poésie ou l'album étudié en version écrite, mais également en version audio. Un suivi téléphonique ou numérique est proposé pour que chaque élève puisse bénéficier au mieux des activités proposées.

Cependant toutes les familles ne sont pas également équipées en numérique et les enfants n'arrivent pas toujours à se connecter... Les échanges sont rendus difficiles par la distance. Les enfants manifestent le manque de relations avec leur camarades.... Tout ce travail ne peut remplacer les apprentissages en présentiel.

Julia Grandfils et Maïa Matthews, coordonnatrices des ULIS de Bagneux